

Le QUARTIER LATIN

RÉFORME DE L'A.G.E.U.M.

DERNIÈRE HEURE

L'année se termine bien. Après la côte de ski et les tennis, voici l'ouverture officielle du Centre Social annoncée pour le 9 janvier. Le parc de stationnement est en voie de construction.

Les Carabins de Montréal remercient les étudiants de Toronto pour leur chaleureuse réception.

Le "Quartier Latin" publiera un reportage complet la semaine prochaine.

Votre dernière chance d'entendre

JACQUES DOUAI

avant son départ pour la France

Dimanche soir, le 11, à l'Université

SERVICE D'AUTOBUS

PRIX \$1.25 et 75c



Depuis bien des années, les présidents de l'A.G.E.U.M. ont travaillé sans succès à secouer l'indifférence des carabins vis-à-vis la marche et la politique générale de l'Association. Cette année, il semble que la mentalité ait changée: les étudiants veulent savoir où ils en sont, où ils vont. Je suis d'ailleurs porté à croire que, sauf quelques individus intéressés à s'auréoler de poussière, l'intention générale est de rendre l'Association plus profitable.

SITUATION ACTUELLE

Faire un exposé complet de la situation actuelle m'imposerait un long historique. À l'AGEUM plus qu'ailleurs, à cause d'un remplacement rapide de ceux à qui en revient la direction et d'une permanence des cadres administratifs, le passé est le père très direct du présent.

En résumé, toutefois, on peut dire que la pression des circonstances:

- difficultés de gestion,
 - secteurs négligés par l'administration universitaire,
 - politique à courte vue de gens dont le passage fut trop rapide,
- a fait de notre Association une machine trop lourde et trop complexe. Absorbée dans des tâches qui gagneraient à être faites par d'autres, elle voit sa situation financière et administrative constituer un cadre trop rigide qui tient en esclavage les officiers de l'association et brime leur initiative et leur dynamisme.

Ce qui arrive, c'est que l'AGEUM est actuellement en équilibre instable. Les temps ont changé; elle a besoin d'évoluer. Mais il serait désastreux de mettre la hache dedans. On ne tue pas les malades, on les soigne. Autant la révolution serait facile et désavantageuse, autant l'évolution est difficile mais source de nombreux avantages.

ÉVOLUTION CONDITIONNÉE

Cette évolution est conditionnée par la mise en place de certains organismes administratifs de la part des autorités supérieures, notamment l'organisation des sports et des services.

Dans l'attente d'une libération de ces engagements qui permettra à l'AGEUM de se rajeunir et de se réadapter, ses dirigeants, devant l'imminence des réalisations, soucieux de ne pas perdre en une année d'impatience le fruit d'années de sacrifices, maintiennent à regret un certain "statu quo" qui apparaît comme un moindre mal.

Toutefois, ce "statu quo" implique la naissance d'une AGEUM nouvelle vers laquelle est orientée notre politique générale.

SPORTS

D'abord la question des sports. La situation actuelle ne satisfait personne: trop peu de sports et

d'éducation physique, trop d'argent dépensé. La solution sera la création par l'Université d'une Commission Athlétique qui verra à établir une organisation sportive (instructeurs, gymnase, etc.) au service des étudiants et qui s'occupera de financer le sport interuniversitaire.

LES SERVICES

De même en ce qui concerne bien des services, une plus grande coopération de la part des autorités universitaires rendra plus agréable la vie de l'étudiant tout en facilitant à l'AGEUM son action. Pensons au Centre Social, au Service de Placement et de logement, au service médical, au magasin.

POLITIQUE VIS-À-VIS L'UNIVERSITÉ

Devant la compréhension et l'esprit constructif de l'administration de l'Université, nous ne pouvons que proner une politique de coopération. Les réclamations démagogiques que certains aimeraient faire pour plaire à quelques collégiens qui ont conservé le goût d'enfoncer les portes au lieu de les ouvrir ne feraient que retarder l'amélioration du sort des étudiants en provoquant des hésitations de la part de l'autorité et en les privant d'un support précieux en l'occurrence.

Signalons à l'appui de nos dires les réalisations récentes des côtes de ski, des tennis et du terrain de stationnement, sans parler des nombreux projets actuellement en voie de réalisation.

LES COMITÉS DE RÉGIE

Les difficultés soulignées précédemment n'ont pas facilité la tâche de l'AGEUM comme organisatrice de la vie carabine. Alourdie d'un côté par son administration, désavantagée par la dispersion des étudiants et l'inexistence de facilités physiques propres à donner un esprit collectif, l'AGEUM n'a été que trop heureuse de voir les facultés suppléer en certains domaines. De sorte que l'étudiant a exigé davantage de son comité de régie même si l'AGEUM ne pouvait aider celui-ci financièrement de façon proportionnelle. De plus, si certaines activités gagnent à être organisées sur le plan faculté, d'autres ne sont possibles ou parfois simplement plus profitables qu'organisées sur le plan agémique.

Aussi une fois son budget dégrevé, l'AGEUM sera plus en mesure de

faciliter le travail des Comités de régie.

STRUCTURE DE L'AGEUM

Une fois l'Association ainsi allégée, pour solutionner les problèmes qui demeurent, nous devons repenser la structure générale de l'AGEUM.

Je ne peux ici prendre position sur des changements qui devront être décidés par le Conseil mais je puis dire que nous devons réorganiser l'AGEUM au point de vue administratif. Les changements que nous ferons dans le mode de gouvernement et d'exécution seront effectués dans l'idée de faciliter la participation active des étudiants de même que dans le but de permettre une direction sûre et éclairée, libre et capable de prendre les initiatives que le dynamisme carabin requiert.

Je passe rapidement sur ces problèmes que nous étudions actuellement. Mentionnons seulement la publicité, la coordination et les relations extérieures. En ces domaines, aussi, les solutions de fortune ont prévalu et doivent être repensées.

CONCLUSION

L'A.G.E.U.M. ainsi allégée et restructurée saura répondre, je le crois, aux besoins et aux conditions d'action des étudiants.

C'est là le programme que nous nous sommes fixé au début de notre terme et à la réalisation duquel vont tous nos efforts. Nos prédécesseurs ont entrepris des réformes. Nous devons les en féliciter. Notre but a été, d'une part de mener à bonne fin ce qui a été projeté, et d'autre part d'entreprendre tout ce que nous croyons devoir être utile aux étudiants actuels ou futurs.

Tous ceux qui ont à coeur le bien commun de la société étudiante sont à même d'apporter une collaboration plus précieuse que jamais. La politique du "chacun dans son coin" et du "ce n'est pas mon trouble" ne profite à personne. C'est la coopération de tous ceux qui croient en l'A.G.E.U.M. et en l'esprit de fraternité étudiante qu'elle incarne qui permettra au conseil actuel et à ses successeurs d'être vraiment utiles aux étudiants. C'est là leur seul but.

Le président,
Gilles Legault



À l'occasion du Week-End Poly-Laval (voir reportage en sixième page) la Direction de l'École recevait les visiteurs. Sur la photo, de g. à d.: G. Martier (président, Poly), J.-P. Baillargeon, M. Jacques Laurence (secrétaire de l'École Polytechnique), M. Jobin (vice-prés. Laval), P. Asselin (trésorier, Laval), F. Lalonde (directeur Activités sociales, Poly).

Jacques Douai à l'Université

Dimanche soir, le 11 décembre, à 8.30 hres, la Société Artistique présentera à l'Auditorium de l'Université de Montréal, l'éminent chanteur français Jacques Douai.

Ce poète-chansonnier remporta à Montréal comme en France un très grand succès, dû à la distinction et à la variété de son répertoire, à la douceur de sa voix et à son agréable simplicité.

Les journaux furent unanimes dans leurs critiques pour dire que Jacques Douai, "ce troubadour du XXe siècle", est incomparable:

"... La vedette de ce gala, Jacques Douai, Grand Prix du Disque 1955, est un garçon de talent qui a tout pour devenir l'un des meilleurs propagandistes de la chanson française."

"Douai qui par le sourire semble aller au devant de la complicité de son auditoire, s'accompagne lui-même sur la guitare qui se mêle à

sa voix comme si ce n'en était que le prolongement."

"Son répertoire qu'il puise dans le folklore, dans les chansons anciennes et dans les oeuvres modernes en font un poète chantant."

Le Dauphiné-Libéré, Chambéry "Jacques Douai est vraiment, avec un répertoire moderne, le continuateur des trouvères du Moyen-Age. Les chansons sont détaillées avec beaucoup de fini et avec une sensibilité prenante."

Le Devoir "Jacques Douai, servi par une jolie voix dont il tire d'agréables traits, sait encore marquer la phrase d'une nuance juste et souligner sa grâce avec esprit."

Le Dauphiné-Libéré, Grenoble Au même programme, les deux illustres comédiens: Pierre Viala et Lise Bernard, vous feront passer une heure merveilleuse, dans un spectacle d'un genre nouveau et original.

«Chaines»

"CHAINE DE FEU ET CHAINE DE SANG": deux profondes études de l'amour maternel! Voilà "CHAINES", roman de Jean Filiatrault qui a remporté le prix du Cercle du Livre de France cet automne.

"CHAINE DE FEU" est un récit à "suspense". Dès la première page, une fièvre s'empare de vous et ne vous quitte plus. Une femme, Eugénie, déçue et abandonnée par son mari, essaie de réaliser chez son fils, Serge, l'idéal d'homme dont elle a toujours rêvé. Elle espère le garder éternellement pour elle seule, dans cette prison dorée que représente leur cottage de Westmount. Serge subit l'influence de sa mère et cède à tous ses caprices, car il l'adore. Mais l'amour fait irruption dans sa vie, sous les traits d'une jeune fille, Véronique. Alban Boulanger, frère de Véronique, est un homme d'affaires, grand voyageur et "casanova" réputé.

Et voilà le commencement du drame. Alban arrive de l'Argentine et retrouve sa sœur amoureuse d'un jeune pianiste de talent, Serge Mathieu. Mais la mère du jeune homme semble voir d'un mauvais oeil les fréquentations des amoureux. Alban décide de s'introduire dans cette maison pour inciter Eugénie à donner un peu de liberté à son fils. Mais le "don juan" se fait prendre au piège pour la première fois de sa vie et tombe amoureux de madame Mathieu. Profitant d'une absence de Serge, celle-ci raconte à Véronique que monsieur Mathieu est dans un asile d'aliénés et que Serge souffre du même mal que son père, c'est pourquoi elle l'entoure de tellement de soins et d'affection. Véronique croit l'odieux mensonge et s'éloigne petit à petit de Serge qui, lui, croit qu'elle est volage et qu'elle ne l'a jamais vraiment aimé.

Cependant la passion d'Alban pour madame Mathieu augmente de jour en jour et il se décide un soir à lui déclarer son amour. Eugénie s'indigne, le chasse, mais finit par lui céder. Serge arrive, voit sa mère et son ami enlacés et fait une colère terrible. C'est alors qu'Eugénie voit son rêve réalisé: Serge est jaloux, c'est qu'il l'aime et rien ne pourra plus les séparer.

L'intrigue est très bien menée. On y trouve des scènes déchirantes entre Serge et sa mère, tragiques entre Eugénie et Véronique, pathétiques entre Alban et Eugénie. L'oeuvre est pauvre en descriptions, par contre elle est parsemée de comparaisons pittoresques. Il faut féliciter monsieur Filiatrault d'avoir su se distinguer de plusieurs auteurs canadiens qui ne savent que rêver et aligner des phrases sans suite.

La deuxième partie du livre "CHAINE DE SANG" est radicalement différente de la première partie. Elle se compose d'une série de lettres écrites par un fils à son père. Le fils est interné pour folie et, petit à petit, de lettre en lettre, révèle ce qui l'y a amené. Bastien a tué sa mère, sachant bien, dit-il, qu'elle ne pouvait vivre sans moi, je ne pouvais en toute logique la laisser vivre, puisque toi, mon père, tu voulais m'éloigner d'elle. Ce dément à des hallucinations et, chaque nuit, voit sa mère qui lui dit qu'il a bien fait de la tuer, puisque maintenant, elle peut n'aimer que lui, son fils. Guéri, et réalisant alors l'horreur de son action, il se suicide à la fin du livre.

Le raisonnement du malade est sensé, mais on y trouve des lacunes de dément. "Un saule pleure devant ma fenêtre et je m'occupe de longues heures à le consoler", divagation amusante et preuve formelle de la maladie de Bastien. La simplicité de raisonnement d'un fou nous fait penser à celui d'un petit enfant. Pour lui rien n'est compliqué ou énigmatique, tout lui semble clair. Jean Filiatrault a étudié soigneusement les réflexes et les états d'âme des fous pour pouvoir les décrire avec autant de précision.

"CHAINES" est un livre à lire. Il est bon de s'intéresser aux oeuvres d'étrangers, mais on est porté à oublier que tout près de nous, il existe des écrivains de talent. Ne les oublions pas.

Maryse Angrignon

Paysage

ton corps indissoluble.
le temps s'allonge à mon côté
comme un cadavre
des yeux de colombes plaintives
pleuvent sur nous
orage de regards aveugles

un homme marche seul
de par les rues pavées de cendres
des-cités éteintes
le ciel saigne sur lui

les puits retiennent l'eau comme des tombes
une floraison de sable
persécute nos mains

j'ai de quoi mourir
pendant vingt dimanche

j'ai deux croix disjointes
dans le feuillage de ma chevelure

Michèle Lalonde

Vin en l'honneur de la Sainte Cécile

Jeudi dernier, le vingt-quatre novembre, la "Faculté de musique" célébrait la Sainte Cécile par un vin d'honneur. Il ne faut pas s'étonner de ce retard de deux jours, dans une faculté qui attend ses "propres locaux" depuis plus d'un an, et qui a d'ailleurs commencé ses activités en 1951 au milieu de l'année scolaire.

Ceux qui ont oublié... de se rendre à l'invitation, ou qui n'ont pu le faire, ont dû avoir de "cuisants regrets" à entendre les propos enthousiastes du lendemain.

On se remémorait l'excellent "vermouth italien", les délicieux capapés, les céleris "frisés aux bigoudis", et les bonnes blagues.

Monsieur Clément Morin, p.s.s., notre doyen, semblait fasciné par la désinvolture de son "plaisant et raffiné" secrétaire: Jean Papineau-Couture. Et même M. Jean Vallerand "souriait".

Quant à notre cher président, le "révérendissime" Frère Bastien, c.s.c., il contemplant la scène d'un air amusé et satisfait.

Il va sans dire que même si cette petite réunion est chose du passé, les musiciens sont toujours prêts à rendre service et à rencontrer les membres des autres facultés.

la-mi-fa-do-do
faculté de musique

LETTRE AU DIRECTEUR

Monsieur le Directeur,

Ci-joint une réclame parue dans "La Presse" du 23 novembre dernier et ainsi rédigée:

Ne dites jamais "binnes"
(c'est un anglicisme)
Dites toujours "Clark"

Permettez-moi de faire un rapprochement entre ce texte et celui de l'avis paru dans le dernier numéro du "Quartier Latin" et intitulé "Year Book".

Que le bon peuple ait accepté avec ferveur le mot "binnes", ça peut s'expliquer: mais que des universitaires de langue française ne puissent trouver mieux que "Year Book" pour qualifier une de leurs publications, ça me dépasse.

N'allons pas nous demander pourquoi les étrangers confondent souvent McGill et l'Université de

Montréal. Certains de nos gestes invitent à la réflexion.

Tout de même, (parce que la critique doit être constructive) suggérez donc au directeur du "Year Book" 56 d'ouvrir son Petit Larousse à la page 45. Sous le mot "annuaire", il trouvera une réponse à la question qu'il ne se pose pas.

Jacques Brousseau

P.S.: Si le mot annuaire fait trop nu, qu'on dise donc simplement: "L'Année en Bleu et Or".

N.D.L.R. Nous nous excusons d'avoir employé un anglicisme. Notre but était de donner une idée exacte de ce que sera le volume, en suggérant une parenté avec les "Year-books" des universités anglaises. Le mot annuaire, suggéré d'ailleurs, par l'association des traducteurs, ne convenait pas, pour une manchette, car il portait à confusion avec le bottin qu'on appelle couramment l'"Annuaire des étudiants".

Enfin, nous faisons remarquer que le nom officiel est: L'Album Bleu et Or.

COURS PAR CORRESPONDANCE

Obtenez un diplôme officiel en comptabilité et en "Business Administration" (C.G.A.), reconnu dans la Province de Québec et dans tout le Canada.

Enseignement gradué, donné par une école spécialisée (I.A.S.). Aucune étude préliminaire nécessaire. Équivalent d'un cours de C.A. — Avantageux pour Messieurs les Étudiants de Droit et autres intéressés.

Renseignements: ME 7-2940

SOUPER LAËNNEC

MARDI LE 13

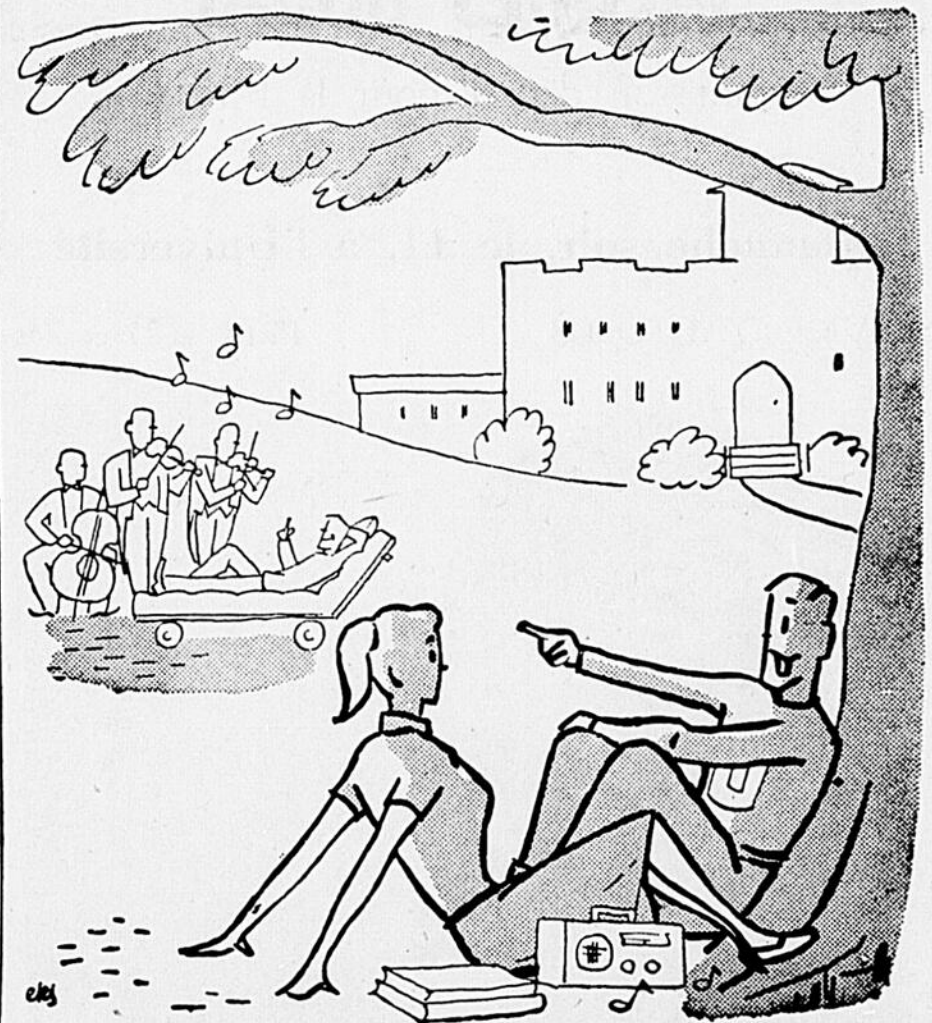
"Psychologie anormale des foules"

par

le Dr V. Voyer, psychiatre

6h. souper; 6h.30 causerie

Invitation spéciale aux étudiants des Sciences Sociales et de Psychologie



Il dit qu'il y parvient par l'épargne méthodique
à la Banque de Montréal*

*La banque où les comptes d'étudiants sont bienvenus.

Succursale Aves. Darlington et Solissons
MATTHEW McKENNA, gérant

Il y a 58 Succursales de la B de M pour
vous servir dans le district de MONTRÉAL.

Nos indiscretions

Varsity, 29 nov.

—Le journal "VARSITY" de Toronto fête son 75^{ème} anniversaire de naissance. L'éditorial de ce jour mentionne qu'aucun rédacteur n'a été pendu, mais que plusieurs ont été suspendus ou même expulsés.

Ainsi un éditeur en 1929 a été suspendu pour avoir publié un article intitulé "To Pet or not to Pet"!! Et cet article est aujourd'hui publié: Comme quoi la liberté de presse a évolué! De même, d'autres articles qui entraînent la suspension de leur auteur, reparaissent dans la présente édition de ce journal.

McGill Daily, 30 nov.

Nous relevons dans ce journal un article particulièrement curieux relativement aux prisons. L'auteur affirme que dans les prisons d'hommes où les femmes ne sont pas admises les prisonniers manifestent une tendance très nette vers l'homosexualité. Or, l'auteur préconiserait la solution suivante: pour éviter que ce mal se répande: admission des femmes dans les prisons pour quelques heures comme au Mexique. (Dans ce pays, affirme l'auteur, dans une prison(?) on admettrait ainsi les femmes. Toujours selon l'auteur, il serait préférable d'admettre la prostitution dans les prisons plutôt que l'homosexualité, puisque

la prostitution est un fait accompli (C'est fichement discutable) et que l'homosexualité présente plus de dangers pour la société!

—Nous annonçons la semaine dernière que l'U. du Manitoba se retirerait de la F.N.E.U.C. Eh bien, c'en est fait maintenant.

Queen's, 29 nov.

Cette université mentionnant ses difficultés à trouver de bons joueurs de hockey, affirme que les Carabins de l'U. de M. possèdent une équipe presque invincible cette année.—Merci!

—On s'est demandé pourquoi les "fesses nu-tête" n'ont pas été publiées la semaine dernière? J'ignore? ... en tous cas, en voici une: "deux étudiants attendent un ascenseur de la faculté des sciences. Arrivent deux professeurs qui y montent. Les étudiants appuient sur le bouton du 2^{ème} étage. Les professeurs protestent, les étudiants rebroussement chemin et en remontant, s'arrêtent pour laisser monter un autre passager ... C'était, paraît-il, le contrôleur général des clés des ascenseurs; actuellement, il cherche dans l'Université un étudiant qui ne possède pas de clé!!!"

Jean Crépeau

RE: Vrai, 3 décembre,

—"MELONS-NOUS DE NOS AFFAIRES!"
"On ne parle pas assez de la hausse prochaine des billets de tramways. Ceux qui devraient parler ne le peuvent, vu qu'ils n'ont pas les moyens de s'exprimer et de coordonner leurs efforts, ceux qui POURRAIENT parler ne le veulent pas, ou par indifférence, ou parce que le seul fait d'avoir acquis certaines positions comble leur but. Quand on est président d'un mouvement ou groupement social quelconque, qu'il s'appelle Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb, Union des travailleurs, AGEUM, Unions des restaurateurs, magasins, professeurs enfin tous ceux qui président au progrès de la société, maires ou autres, ce n'est pas uniquement pour voir sa photo ou son nom dans le journal et envoyer ses souhaits de Noël."

Jean François

La soirée «Tour du monde» un succès

Mercredi dernier, le 30 novembre, le Cercle de Photographie présentait à l'Auditorium de Polytechnique sa première soirée de projection en couleurs.

La soirée fut des plus intéressantes et des plus instructives pour les amateurs de photographie. Le mot amateur ne devrait pas être employé ici car de l'avis même d'experts en photographie, présents mercredi soir, plusieurs des photos projetées provenaient d'étudiants qui pourraient être considérés comme des artistes professionnels.

Tous et chacun purent le constater ce soir-là, nous avons à l'Université des spécialistes de la photographie et tout laisse prévoir que l'exposition, en mars prochain dans le Hall d'Honneur sera une manifestation à ne pas manquer.

Lors de cette soirée, plus de 275 Diapositives furent projetées, provenant de 15 pays différents; les étudiants présents ont donc fait un très beau voyage grâce à la photographie.

Comme supplément à la projection, un exposé sur la photo en couleurs par Me Boischart, président du Comité du Film de la Chambre de Commerce de Montréal, fut très goûté des fervents de la photographie. M. Boischart présenta à l'auditoire un nouveau posomètre (sur le marché depuis quelques mois seulement) pour la correction des couleurs avec film Kodachrome.

Vers la fin de la représentation, un prix de présence fut tiré au sort par une jolie demoiselle du Club, Mlle Denise Tourillon et M. René Cyr de Poly fut l'heureux gagnant d'un film 36 poses de Kodachrome.

Parmi l'assistance, mercredi soir, on pouvait remarquer M. Jacques Girard, président de la Société Artistique, ainsi que M. Gaston Marier, président de Polytechnique. Le président de Poly souhaila la plus cordiale bienvenue aux membres du Cercle de Photographie réunis dans l'Auditorium de l'École.

De St-Hyacinthe, était aussi présent, M. Urbain Lavigne, représentant de Médecine Vétérinaire au Cercle de Photographie de l'U. de M. Bravo, les carabins de St-Hyacinthe.

Le Club de Photographie compte actuellement 40 membres actifs. Tous ceux qui seraient intéressés à entrer dans le Club, veuillez vous adresser à notre représentant dans chaque Faculté ou au Comité de Direction.

Président: Robert Roy, Poly; Secrétaire-trésorier: André Simard, Poly; Publiciste à l'AGEUM: M. Bégin, Chirurgie Dentaire, Aviseur: Louis Vachon, Médecine.

Robert Roy, président
Tél. MU. 1-4497

N.B.

Nous remercions d'une manière toute spéciale tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée de projection "Tour du Monde" en nous faisant parvenir des diapositives.



Lors d'un récent concours radiophonique, l'on a décerné les prix suivants aux trois premiers gagnants:

- Premier prix: Un voyage à Toronto;
- Deuxième prix: Deux voyages à Toronto;
- Troisième prix: Trois voyages à Toronto.

Ca se passa en cour: On demande à l'accusé:

- Combien de frères avez-vous?
- J'ai trois frères vivants, le quatrième demeure à Toronto.

Comment appelle-t-on un chat avec du poil long soyeux?

- Un chat Angora?
- Non, ... Minou, minou, minou ...

Quelqu'un demande à Mgr Maurault:

- Est-ce qu'on travaille à l'hôpital universitaire?
- Oui, mais nous travaillons à l'intérieur, nous ne faisons pas de bruit.
R. M.

Bonne nouvelle — Soyons fiers des nôtres. Une soupe vient d'être lancée, un groupe de nos industriels, voulant lui donner un nom bien canadien-français, a longtemps cherché. On s'est arrêté longuement sur le nom de notre populaire premier ministre. La soupe Maurice. Après avoir mûrement réfléchi, on a considéré le fait qu'un autre Maurice méritait la consécration populaire ... D'ailleurs, le gardien de nos droits aurait déjà donné son nom à la soupe: "Habitant". Nous aurons donc la soupe: "Rocket Richard" qui fera sans doute concurrence à la soupe Campbell ...

Les fesses seraient subversives et tendancieuses ... d'autres le sont néanmoins plus que nous. Le petit Larousse illustré, à la page 120, donne cette définition du bon chrétien:

Bon Chrétien (kré-ti-in) n.m. Variété de grosses poires très estimées. Pl. des bons chrétiens.

Le Larousse, perpétuant la tradition encyclopédique, voltairienne, révolutionnaire ... devrait être retiré des mains de nos enfants.

Le Rédacteur en chef

DANSE DE NOËL de la faculté de Droit

vendredi, le 9 décembre
à 9h.

Salle Égyptienne \$1.50
881 est. de Montigny Deux orchestres

Ciné mixte à Poly

"SALT OF THE EARTH"
Mardi, 13 décembre \$0.25
8 h. 15 par couple

"Salt of the Earth".
Document profondément humain qui réfléchit la lutte d'un mineur du Nouveau-Mexique afin de relever ses conditions sociales pendant qu'à l'arrière-plan un conflit ouvrier se déroule.

Lorsqu'il désire **LOUER** un
HABIT de CÉRÉMONIE
à un prix économique
LE CARABIN,
soucieux d'être un homme
bien mis,
s'adresse à
9 ouest, rue Notre-Dame
Tél. AV. 8-2776



M. A. BRODEUR
ENRG.
TAILLEUR — MERCERIE
Bernard Brodeur } props.
Paul Brodeur, Po. '24 }
La seule maison
canadienne-française de ce genre.
Établie en 1890

Soirs de guignolée

Une nouvelle saison de guignolées s'ouvre le **Vendredi, 9 décembre.**

Nous voici à la veille de l'événement le plus attendu de la saison: l'ouverture de la Guignolée de la Colonie de Vacances du Sacré-Cœur! Je vois tous les gens se fixer attentivement à ces lignes, tout Carabin qui se respecte hoche la tête d'un signe de: "Connais bien" à l'annonce de ce carnaval de 10 soirs où toutes les occasions lui sont offertes en même temps. Il quête une couple d'heures en compagnie de jeunes filles rayonnantes pour une cause qu'il sait digne du plus grand intérêt, puis est reçu en roi chez une hôtesse qui

s'empresse à ses côtés, s'amuse qu'il bouffe, boit, rit, chante et blague à son goût. Et le lendemain soir, ou deux, trois, sept jours plus tard, il répète cette expérience enivrante de "donner à ceux qui ont faim"; et à la fin de la soirée, même s'il a froid et souffre d'une laryngite, il ne peut croire au caractère surnaturel du geste qu'il a posé, tant il s'est fait dans une atmosphère de folle gaieté.

Alors, qu'on se le dise: il n'est pas une seule raison, qui puisse empêcher un seul étudiant d'aller, au moins un soir, "guignoler" clochette et fanal en mains, chez une des jeunes filles dont les noms suivent:

Décembre			
Vendredi 9	Lise Despatis, 1439 Laird, V.M.R.	RE. 7-5881	
Mardi 13	Michelle Constantineau, 211 Outremont, Out.	CA. 0725	
Mercredi 14	Marie-José Roche, 18 Aberdeen-Westmount	FI. 0807	
Jeudi 15	Monique Crevier, 4000 Harvard-N.D.G.	WA. 2959	
	Andrée Lesage, 625 Stuart, Out.	CA. 8764	
Vendredi 16	Francine Braut, 467 Mount Pleasant, West.	FI. 5636	
	Christine Gonthier, 5644 Philipps	RE. 7-7534	
	Colette Dansereau, 4053 Lacombe-C.D.N.	RE. 3-1607	
Lundi 19	Agathe Bruneau, 103 est, blvd Guin, Ahuntsic	DU. 8-1702	
Mardi 20	Hélène Lortie, 5585 Gatineau, C.D.N.	RE. 8-4893	
Mercredi 21	Marie Lefrançois, 191 rue Maplewood, Out.	CR. 1691	
Jeudi 22	Andrée Lesage, 675 Stuart, Out.	CA. 8764	
Vendredi 23	communiquer avec Lyette Plourde—S.S. II	RE. 7-8783	
	ou Claude Morin —Méd. III	DU. 1-1338	



LA DERNIÈRE RÉUNION DE L'A.G.E.U.M.

La réunion de l'AGEUM, qui eut lieu le 29 novembre 1955, fut tumultueuse à souhait. Dès 7h. 30, il y avait une nombreuse assistance avant que n'arrive une forte délégation de Médecine menée par son porte-drapeau. En D'225, l'atmosphère était tendue avant même le début de l'assemblée. Tous se demandaient ce qui arriverait à cette fameuse réunion.

D'abord, après quelques discussions, on vote une somme de \$230.40 au bénéfice du Prêt d'Honneur, argent récolté par la vente des programmes lors de leur soirée récréative du dimanche précédent.

MÉDECINE S'INFORME

1° Sur l'administrateur

Pat Taillefer, second aviseur de la faculté de médecine, prend la parole et demande à M. Julien d'exposer sa fonction à l'AGEUM. Ce dernier, avec son amabilité coutumière, a très bien exposé son travail tel que décrit dans la constitution. Voici en quelques mots le rôle important qu'il remplit:

— Il administre le budget de l'AGEUM, ce n'est pas une tâche facile; signature des contrats (avec approbation de l'exécutif), préparation des rapports financiers, direction du service de comptabilité et du bureau, etc., etc.

— Il est responsable de toute l'administration du magasin.

— Il s'occupe financièrement du sport extra-universitaire, étant le seul à avoir l'autorité de signer les contrats.

Bref, une tâche difficile qu'il exécute avec le dévouement qu'on lui connaît.

2° Sur le budget

Gilles Legault déclare qu'il le discute avec son exécutif et l'administrateur. Puis une fois établi, il est voté par l'assemblée des délégués. On nous informe également que sur les \$111,000, 22% sert aux frais d'administration.

Claude Tellier qui, comme toujours, continue à montrer son véritable esprit carabin en s'occupant activement de notre vie étudiante, nous expose alors un fait que l'on ne doit pas oublier: c'est que depuis 1940, bien que la cotisation n'ait pas changé, les dépenses ont considérablement augmenté telles que: hausse des salaires, augmentation du coût des impressions, de la papeterie, etc.

3° Sur "Le Quartier Latin"

Pat demande alors si on ne pouvait réduire le coût du "Quartier Latin" grâce aux annonces. Tellier lui explique qu'elles ne pouvaient suffire aux dépenses à cause de son tirage limité. De plus, a-t-il dit, alors qu'en 1948, 40 numéros à grand format coûtait \$10,000, en 1955, 25 numéros à petit format coûtent \$10,700. Le directeur Gilles Poupard souligne avec raison que \$0.08 le numéro n'était pas tellement cher. Tout le monde était d'accord.

4° Sur le service médical

Ce point a soulevé de nombreuses discussions de part et d'autre. Médecine trouve qu'il est anormal de donner un budget de \$5,000 quand il en coûte \$3,100. Gilles Legault déclare finalement que la différence sert à payer les frais administratifs occasionnés à cet effet, à l'examen pulmonaire, etc., etc.

5° Sur les projets de l'AGEUM

Ce fut le point culminant

de la soirée. La discussion s'engagea entre l'assistance et l'exécutif. On s'aperçut alors que c'est en participant réellement à notre association que l'on peut connaître ce qui s'y passe. Grâce à un peu de compréhension des deux côtés, il est possible de réaliser une œuvre positive. Qu'on se le dise!!!

Les revendications faites sur "l'initiative de la faculté de Médecine" représentaient le problème de tous et chacun. Le conseil précédent les avait étudiées et avait réalisé des projets concrets que l'AGEUM actuelle poursuit. Tellier et Legault ont donné un schéma d'ensemble qui a satisfait en grande partie l'assistance, à savoir: les difficultés causées à l'AGEUM verront leur solution dans les propositions étudiées présentement par le conseil des gouverneurs. Pour rappeler à votre mémoire, il s'agit de la formation de trois commissions, soit celles du Centre Social, de l'Athlétisme et de l'AGEUM proprement dite.

D'ailleurs, nous avons des preuves de l'intérêt que prend l'administration actuelle à nos problèmes, quoi qu'en pensent certains étudiants; les tennis sont prêts pour l'an prochain, l'aménagement des côtes de ski est presque achevé et une partie du centre social s'ouvrira le 9 janvier, et tout cela a pris véritablement essor en trois mois.

À la fin de cet échange de vues, les étudiants présents ont remercié l'aviseur et le président de leurs explications parfois difficiles dues à leur position; les délégués ont voté à l'unanimité des félicitations à Claude Tellier.

Bref, si on en juge par l'expérience de ce soir, il serait peut-être intéressant d'adopter la coutume qu'il y ait, à chaque assemblée, un moment libre où les étudiants pourraient délibérer avec l'exécutif de l'AGEUM. Ceci, à la fois éclairerait l'étudiant et aiderait l'exécutif à poursuivre son but primordial.

Chalet de Ski et Société artistique

Par un vote partagé, on décide de ne pas acheter de draps pour le chalet de ski. Ainsi, tout comme auparavant, les étudiants voulant séjourner à St-Sauveur, apporteront leurs bonnes vieilles couvertures sans qu'il ne leur en coûte un sou pour s'abriter.

Puis on décide à l'unanimité d'envoyer les Copains nous représenter à Toronto, pour le concours de quatuors. Bonne chance!

On clos cette séance mouvementée à 12h. 15 du matin, tous s'en allant se reposer, satisfaits et espérant que les futures assemblées seront toutes aussi intéressantes.

Georges Hooper

Relations A.G.E.U.M. — Médecine

Question délicate puisqu'il s'agit de ma faculté. Question d'autant plus délicate que malgré notre bonne volonté et notre enthousiasme... notre attitude n'est pas toujours d'une élégance impeccable.

Il ne s'agit pas là de résoudre les problèmes complexes seulement posés, ni de cracher encore un peu de vinaigre dont l'air est déjà saturé, mais plutôt de risquer d'en recevoir une certaine dose sur le nez en essayant de mettre quelques points au clair.

Reprenons tout depuis de déluge

Par l'intermédiaire de son président extrêmement dynamique, énergique et dévoué, la médecine a adressé dernièrement certains reproches à l'AGEUM. Cecil Gendreau, avec l'aide de quelques-uns des nôtres, est une des rares personnes qui ont mis le nez sérieusement dans un nombre incalculable de problèmes avant de s'embarquer sur le terrain dangereux des critiques. Il en a déduit que certaines réformes urgaient.

En ajoutant à tout quelques tempéraments explosifs, nous avons fini par déverser brutalement nos plaintes à l'AGEUM.

Nos "plaintes"

Il serait parfaitement stupide de les déclarer toutes mal fondées. 1—Il est évident que nos contacts avec l'AGEUM depuis le début de l'année ont été laborieux. 2—Qu'il est parfaitement anormal de laisser écouler six semaines sans réunion du conseil. 3—Que nos démarches au second pour se mettre au courant des événements restaient vaines. 4—Que les réponses de notre président manquaient notablement de précision. 5—Il est aussi illogique que les grosses facultés aient une délégation à l'ageum de même taille que celle des facultés mineures (en nombre). 6—Peut-être l'ageum joue-t-elle le rôle d'éteignoir vis-à-vis certaines suggestions tentant de créer un peu de "fun", à l'occasion de l'ouverture du Centre Social, par exemple. (Quoiqu'elle ait des raisons fort plausibles pour agir ainsi.) 7—Peut-être avons-nous eu certaines difficultés à nous faire une place dans l'agenda de la dernière réunion bien qu'un simple malentendu soit responsable pour une certaine part de bien des indignations. 8—Le budget? Personne ne niera qu'il est chaque fois modelé sur le schéma des années précédentes, les mêmes erreurs étant sans cesse renouvelées, qu'il est voté en bloc sans analyse par des gars qui ne se sont même pas mis en frais de l'étudier sérieusement; qu'une forte proportion est réservée à l'administration ou à certaines délégations sportives profitables à bien peu d'étudiants... Notons cependant en passant que ces problèmes déjà vieux ne laissent pas l'ageum indifférente et que cette question des sports, par exemple, doit être prochainement résolue, en transportant cette charge aux frais de l'Université et par l'arrivée à la future Commission athlétique d'une compétence dans la matière. Même si quelques-uns manquent d'objectivité, ces observations ne sont cependant pas fondées sur un courant d'air... Et il est à noter que l'ageum, un peu accaparée par ses relations avec l'administration de l'Université, n'a pas encore été très loquace devant ces revendications.

Notre attitude

Mais ce dont la Médecine ne semble pas se rendre compte, c'est qu'elle est en train de saboter une partie de son ouvrage, simplement par la façon dont elle se présente, par l'esprit qui l'anime. Ah... nous touchons là le point sensible.

Que ce soit lors des réunions de la Faculté ou de l'ageum, dans les publications du "Quartier Latin" ou Doc, notre attitude est imbibée d'une agressivité et d'un manque d'objectivité exaspérants et stérilisant partiellement nos efforts.

Se réunir, carabins de la Faculté, pour se tenir au courant de l'ageum, des améliorations à apporter... c'est une idée merveilleuse, mais se monter contre elle, la mitrailler d'accusations (manquant souvent de précision d'ailleurs) et vouloir d'emblée s'en séparer... Je laisse Jean-Guy Mongeau s'indigner à juste titre de cette attitude lamentablement bornée. Les 9/10 d'entre nous méconnaissent totalement l'apport de l'ageum et ce que nous vaudrait une séparation. D'autres plus pratiques, trouvent des solutions avantageuses: "Quittons l'ageum, mais gardons le "Quartier Latin", etc." Sans commentaires aucuns.

Publier les arguments qui nous tiennent à cœur dans le Quartier

Latin et même jouer franc jeu avec nos confrères, quitte à les secouer, les eng... si on est mécontent... très bien — mais est-ce nécessaire de monter sur des échasses pour "ordonner" à l'ageum de changer d'attitude... de menacer d'appuyer des démarches pour une scission entre nous?

Allez à l'ageum à cœur ouvert... parfait — mais s'amener sans travail ordonné, positif, présentable et jeter des questions telles que: "Monsieur l'Administrateur que faites-vous à l'Université?" C'est d'une délicatesse douteuse! d'avoir l'aplomb de dire que les étudiants en Médecine participent peu à l'ageum (toutes les constitutives en sont farcies) et que dans le fond, nous ne sommes intéressés qu'à être un jour dans notre H'4... c'est le comble!

Faire un compte rendu presque immédiat de cette réunion à l'intention des carabins de la faculté, c'est prouver beaucoup de jugement... mais manquer d'objectivité et de délicatesse au point de parler avec aussi peu de déférence (Doc)

d'engueulades avec le président pour nous réserver une place dans l'agenda de la soirée... (ce qui est faux), de certaines poignées de mains échangées avant l'assemblée;

d'appuyer avec une telle insistance sur les responsabilités de l'administrateur, sur le total de \$2,400 restant au Service médical qui lui seraient revenus... ce qui est là encore pire;

d'appeler "bombes", l'exposé de Réal Brunette "qui par sa sagesse consterna l'Assemblée et faillit faire crouler l'ageum (!);

de sous-entendre que Gilles s'est esquivé alors que notre aviseur a pris de droit la parole;

de faire une allusion fautive et grossière sur notre vice-présidente;

enfin, d'avoir l'aplomb d'appeler l'assemblée "populo avide de scandale"... ça, c'est un peu trop fort!

Qui sommes-nous pour traiter tout le monde d'idiot du haut de notre piédestal??? la "grande faculté"... mais qui court actuellement ventre à terre au plus profond ridicule... ridicule que ressentent beaucoup d'entre nous.

Ne serait-ce que par simple diplomatie, négligeant l'aspect foncièrement désagréable, antipathique, anticarabin de notre attitude... Est-ce en piétinant ceux avec qui on travaille que l'on peut commercer avec eux, obtenir d'eux le maximum de rendement?

Traite-t-on avec autrui pour lui prouver que c'est un idiot? n'est-il pas plus intelligent d'essayer un peu de comprendre pourquoi il agit d'une certaine façon et d'utiliser ensuite toute notre énergie mais aussi toute notre psychologie pour produire et faire produire du positif... pour faire donner à chacun d'entre nous tout ce qu'il a à donner?

Doutons-nous si fort de notre propre force pour tenter aussi de ridiculiser ceux qui nous entourent?

Excusez-moi... mais j'en avais un peu trop sur le cœur.

Michèle Gagnan

AGENCE INTERNATIONALE D'ABONNEMENTS

PERIODICA

5090 Ave. Papineau, MONTRÉAL-34, Canada

Demandez nos listes et catalogues.
Écrivez-nous ou appelez LA. 6-3381



**FONDÉE
DANS LE
QUÉBEC...**

en 1865, la Compagnie
d'assurance-vie Sun Life
du Canada compte
maintenant des agences
et des succursales qui
couvrent toute la province.

Seulement dans la province de
Québec, les détenteurs de polices Sun Life et leurs
bénéficiaires reçoivent, chaque année,
plus de \$12½ millions.



Volé au «Doc»

"C'est sacrant, puant, écœurant, etc." termes qui jaillissent spontanément de nos chastes lèvres ces jours-ci en apprenant la triste situation de notre AGEUM. On a raison de se choquer, on a raison de réagir violemment, mais là où il y a violence, on doit prendre garde de ne détruire que la mauvaise herbe et non pas d'arracher le bon grain qui s'y trouve; car la violence doit se revêtir de prudence, ce qui n'est pas facile.

Lorsque j'entends des gars qui n'ont jamais réfléchi 5 minutes de suite sur le problème, s'exclamer, les mains en l'air et gueuler: "à bas l'AGEUM", je les crois bien farceurs ou bien, plus souvent, hélas, bornés, ignorant ce que c'est qu'une organisation, et gueulards dans le sens le plus exécrationnel qu'on puisse donner au terme.

"Jamais il ne s'agira d'écraser l'AGEUM", disent certains; pourtant, ces mêmes certains suggèrent des solutions comme l'amputation des organes de l'AGEUM (constitutives), la diminution de son énergie (ses revenus) et enfin l'ablation de 12% des tissus sains (étudiants en médecine qui se retireraient). La valeur de cette intervention chirurgicale laisse à désirer.

J'ai ici l'audace de vous présenter quelques-uns des avantages qu'apporte l'AGEUM aux étudiants en médecine. Il y en a, et pour être juste, alors que tous s'emballent facilement à trouver ses défauts, tâchons d'y découvrir ses qualités:

1—Les statistiques prouvent que 15 à 20% des étudiants qui participent aux organisations publiques de l'AGEUM, telles que danse d'initiation, pique-nique, Toronto Week-end, gala, chalet de ski, danse du Mardi-Gras, cinéma universitaire, etc., etc. sont des étudiants en médecine.

2—Ces mêmes statistiques prouvent qu'un bon nombre d'étudiants de notre faculté ont dans le passé, ou actuellement, acquis une expérience personnelle précieuse en se mêlant activement aux organisations de l'AGEUM.

3—Il a existé et existe encore en médecine, des sportifs qui peuvent se faire valoir dans les clubs inter-universitaires.

4—Nous avons aussi des artistes qui ont pu exposer des toiles ou des photos ou encore débattre en public, grâce aux organisations existantes.

5—L'Université de Montréal, dont nous sommes membres, peut avoir des contacts extra-scolaires avec les autres Universités, grâce à une organisation centrale et ainsi, on court des chances d'entendre dire un peu moins souvent par des étrangers qu'il n'y a que l'Université McGill à Montréal.

6—Je n'insiste pas sur les avantages secondaires de l'AGEUM; tels que les services médicaux et de placement, ainsi que l'annuaire des étudiants et le journal.

Pourtant, bien peu de nous profitons de l'AGEUM.

On doit forcément concéder qu'un certain nombre de futurs médecins sont des monstres scientifiques, pour qui tout sujet ne sentant pas l'hôpital, est hors-d'ordre; pour ceux-ci, quelle organisation céleste viendrait les ébranler. D'autres s'occupent de médecine et s'intéressent à une seule sphère extra-scolaire dans laquelle ils sont sérieusement versés. Je suppose, par exemple, un artiste, en médecine: il sera absolument désintéressé de tout mouvement non artistique venant de l'AGEUM et il trouvera ceux-ci inférieurs à ses goûts, car, lui, il est versé en art; et l'AGEUM essaiera encore d'intéresser les étudiants, en général, et non pas les spécialistes.

Que faire, alors? Nous croiser les bras sur notre porte-monnaie soulagé de 15 dollars? "Orgie! Tu m'as mal compris."

Qu'on apporte des propositions positives, qu'on force l'AGEUM à agir, qu'on exaspère le Recteur à force de réquisitions, que l'on épiluche l'Exécutif à force de renseignements, qu'on organise des parades pour manifester la justice de nos revendications, bravo, cent fois bravo! Mais qu'on ne détruise pas l'AGEUM, ni en paroles, ni surtout en actes, car c'est notre propre maison que l'on détruit.

Jean-Guy Mongeau,
Vice-prés. de médecine.

Extrait du livre des principes de démolition. Chapitre des fondations.

Carabins, où est votre «spirit»?

Sans doute étant «navo» il m'est peut-être plus facile de parler de cette question avec plus d'objectivité que certains aînés qui sont déjà pris dans les engrenages de la politique universitaire ou dans les marasmes de la lutte intestinale, résultat de notre esprit de clan aussi néfaste que réel.

C'est un fait, le "spirit étudiant" ou même proprement carabin, est endormi... Je n'ai besoin pour preuve que le troublant anonymat qui nous envahit tous à nos premières semaines à l'Université, et le manque de compétition qui existe dans les trop peu nombreuses activités interfacés, et surtout dans les activités interuniversitaires. Sont de bien piètres carabins les gens qui débâtèrent sur la question d'un \$7.000 que l'AGEUM verse à notre Club de Hockey. Suspendre nos activités dans la ligne interuniversitaire, cette pensée ne devrait même pas nous effleurer l'esprit. Nos Carabins sont une nécessité qu'il faut accepter au point de départ quand même ça ne serait qu'une question de prestige (et c'est plus que cela). En effet le Club de Hockey est la seule planche de salut qui reste à notre esprit étudiant, car il semble que tout ce qui est tenté pour le ressusciter, cet esprit, est voué à l'échec en partant. De toutes façons, si le Hockey est une nécessité à l'Université, les dépenses qu'il entraîne le sont aussi. Mais la lacune c'est que ça ne devrait pas être à l'AGEUM de faire vivre le Hockey, c'est à l'Administration même de l'Université que cette tâche revient.

En affirmant cela, je n'ai pas l'impression d'avoir fait une trouvaille. Mais un fait demeure: ce n'est pas en tentant de couper aux Carabins tout secours venant de l'AGEUM que nous sauvegarderons le petit peu qui nous reste de l'esprit qui a tant caractérisé nos prédécesseurs.

Le raisonnement de l'Administration semble être le suivant: "Si les étudiants veulent un Club de Hockey qu'ils le fassent vivre". Belle politique qui dénote un désintéressement coupable, et une bien pauvre compréhension de son rôle si important. Et surtout qu'on ne vienne pas nous dire que tous les efforts sont concentrés sur le Centre Social, aussi bien nous rira au nez...

Tant que "nos grosses cloches" demeureront aussi rébarbatives à se mêler de leurs affaires, mais à s'en mêler, l'AGEUM doit être regardée comme héroïque, elle qui assume la tâche que ne daignent pas assumer ceux qui se piquent d'être les têtes dirigeantes de notre société, les "arrivés dans la vie".

Donc ne tuons pas un des rares moyens qu'il nous reste de démontrer à tous que l'esprit étudiant n'est pas complètement mort, mais qu'il dort en chacun de nous. Réveiller cet esprit ne veut pas dire de tout casser, et de manifester par de bruyants chambardements que les étudiants existent. Non ce serait infantin.

L'esprit étudiant ressortira si chaque carabin se fait un devoir d'être pleinement ce qu'il est: c'est-à-dire un citoyen universitaire aux larges horizons, à l'enthousiasme facile, serein et objectif.

Cessons de poser aux jeunes vieillards et sortons de cette médiocre inactivité qui tôt fait de nous ce que nous reprochons à plusieurs de nos gens: des RONDs DE CUIR.

De Montigny Marchand

Hommage à notre ancien recteur



tous les instants de l'œuvre apostolique, sociale et universitaire de Mgr Maurault, ne pouvait être mieux placé pour faire le savant panégyrique de son ami de toujours. Il souligna les nombreuses difficultés que celui-ci avait dû surmonter durant le long terme de 21 ans passés à la direction morale de l'Université: les débuts difficiles sur la montagne, les troubles financiers, la guerre, etc.

Mgr Maurault répondit avec une grande simplicité à cette éloge qu'il qualifia lui-même de dithyrambique, en se demandant qui pouvait bien être cette personne extraordinaire dont on parlait avec tant de grandeur. On put goûter encore une fois son talent d'orateur hors pair et il nous avoua que même s'il est parti de l'Université, il continue d'y être attaché d'une autre façon, en utilisant son talent d'écrivain à la préparation d'un volume qui s'ajoutera aux nombreux autres qu'il a déjà publiés, une Histoire de l'Université.

Jeudi après-midi, le 1er décembre, à 5 h. 15 P.M., avait lieu à l'Auditorium, une réception spéciale en l'honneur de l'ancien recteur de l'Université, Mgr Olivier Maurault. C'était une initiative délicate du nouveau recteur, Mgr Irénée Lussier.

Son Eminence le Cardinal Léger prit ensuite la parole pour ajouter aux éloges précédents, en rappelant l'honneur insigne qui vient d'être déféré à Mgr Maurault par le Saint-Siège, celui de Protonotaire apostolique, comme marque d'appréciation pour son dévouement envers la Sainte Eglise.

Y étaient invités en outre, Son Eminence le Cardinal P. E. Léger, les Gouverneurs, les Officiers généraux, les Doyens et Directeurs, les Professeurs, le Personnel administratif de l'Université et le Président de l'A.G.E.U.M.

La réception se termina par la présentation d'un appareil de télévision offert comme marque d'estime par les amis de Mgr Maurault.

Rémi Mayrand

Films Ciné Kodachrome
Magazine 16mm Daylight
Aubaine Tél. CA. 3863



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse



un produit MOLSON

ÉTUDIANTS ET AMIS DE L'UNIVERSITÉ

ÉCONOMISEZ VOS DOLLARS

PROFITEZ DE NOTRE "SPÉCIAL" SENSATIONNEL

UN PORTRAIT souvenir personnel graduation ou groupe
GRANDEUR 8" x 10" dépliant inclus
Un choix de quatre poses
Colorone — sepia — ou noir et blanc
Valeur régulière \$5.95

Seulement \$1.95

Procurez-vous ce "SPÉCIAL" au Magasin de l'A.G.E.U.M.
Payez seulement \$1.00 pour votre SPÉCIAL la balance de 95c payable aux studios

Votre spécial sera toujours valable

VAN DYCK & MEYERS STUDIOS
1121 ouest, Ste-Catherine

LE SERVICE CIVIL DU CANADA

OFFRE

1,000 EMPLOIS DE CARRIÈRE
1,400 EMPLOIS D'ÉTÉ

OCCASION D'ENTRER AU SERVICE DE L'ÉTAT
TAUX DE TRAITEMENT RAISONNABLES
AFFECTATIONS INTÉRESSANTES
GÉNÉREUX AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES
CHANCES D'AVANCEMENT

EN PLUS DE DÉPLIANTS OÙ SONT DÉCRITES LES DIVERSES CARRIÈRES, VOUS POUVEZ OBTENIR DES FORMULES DE DEMANDE AINSI QUE DES TABLEAUX INDIQUANT LE NOMBRE ET LE LIEU DES EMPLOIS VACANTS AU

BUREAU DE PLACEMENT
2900, BOULEVARD DU MONT-ROYAL
MONTREAL

UNE ÉQUIPE DE RECRUTEURS DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL VISITERA VOTRE UNIVERSITÉ, LES 18-19-20 JANVIER.

Week-End Poly-Laval

Après plusieurs démarches, — dont un voyage à Québec de deux membres du Conseil, le Week End Laval était organisé, et c'est ainsi que vendredi soir le 25 novembre dernier 40 carabins de Laval arrivaient à Polytechnique par autobus.

Pour la circonstance 150 gars de Poly s'étaient réunis en face du vieil édifice de la rue St-Denis et c'est au milieu des vivats et des chants universitaires que les gars de Poly reçurent les Carabins de Laval.

Polytechnique était tout illuminé et sur la face frontispice de l'immeuble une banderole gigantesque de 38 pieds de long portait l'inscription Week End Laval.

ARRIVÉE DES CARABINS DE LAVAL

Robert Roy présente M. Gérald McMartin, vice-président de Poly, aux gars de Laval. Ce dernier souhaite la bienvenue à tous les étudiants de la délégation de la faculté des Sciences.

Le Président de la faculté des Sciences de Québec adresse ensuite la parole et une clameur de cris et d'applaudissements se fait entendre dans le carré Pasteur... la gang de Poly est là.

Différentes unités se sont occupées du confort de leurs hôtes. Puis une visite de Montréal la nuit. Un comité spécialement formé s'occupe de donner à

chaque carabin visiteur une chambre pour passer la nuit chez un confrère de Montréal.

Un autre comité procure aux jeunes Québécois une jolie Montréalaise pour la danse le lendemain soir.

C'est dans une atmosphère de gaieté et de franche camaraderie étudiante que tous et chacun font connaissance tout en dégustant de délicieuses "sandwichs", une autre organisation des gars de Génie.

Après avoir cassé la croûte, nos visiteurs sentent une nouvelle vigueur en eux et c'est maintenant la visite de Montréal la Nuit.

Les groupes se divisent et tous s'en donnent à cœur joie.

Réception officielle, à POLYTECHNIQUE

Visite de POLY

Samedi matin la Direction de Polytechnique recevait officiellement les étudiants de Laval dans ses bureaux, où M. Jacques Laurence, secrétaire, leur souhaita la bienvenue au nom du directeur.

M. Laurence souligna que Polytechnique était fondée depuis 82 ans ce qui n'empêchait par les améliorations constantes.

Les étudiants de Laval ont circulé dans les quelque 30 différents labos de l'École, réalisant ainsi l'ampleur de l'enseignement pratique aussi bien

dans le domaine de la recherche que de l'application.

La bibliothèque avec ses 45,000 volumes et ses quelque 700 périodiques attire particulièrement leur attention. Les étudiants visiteurs revenaient à peine de leurs excursions dans les dédales souterrains, que déjà le défilé qui devait se diriger vers Ste-Thérèse pour la partie de hockey Poly-Laval se mettait en branle.

HOCKEY ET BALLON-BALAIS

Pendant que les hockeyistes enfilent leur équipement, les ballons-balayeurs s'époumonnaient, s'essouffaient et perdaient leurs claques à essayer de déjouer les bonds désordonnés du ballon trop gonflé.

Quand enfin les joueurs de hockey s'affrontèrent, la lutte fut contestée, les punitions nombreuses, l'arbitre J. Sincennes ne tolérant aucune incartade des "rudes" joueurs de Poly.

Les gars de Laval fournirent un effort surprenant à la première période, mais à la deuxième, usés par un long voyage et un court séjour à Montréal la nuit, ils cédèrent du terrain aux gars de Poly.

Il fallait entre les périodes observer le spectacle des quelque quarante joueurs de ballon-balais sur la glace de l'aréna. G. Simard (2^e C) et ses ballons-balayeurs, s'ils se sont amusés ferme, se sont attiré les bravos des spectateurs par leurs prouesses inusitées.

Somme toute, le voyage à Ste-Thérèse fut un succès. Le retour fut des plus bruyants ce qui présageait un entrain fou pour la danse le même soir.

Yvon Sorel

DANSE AU MANOIR MERCIER

Le programme tracé avec minutie ne devait présenter aucun vide, aussi tous les fervents du Foot Ball purent suivre la finale de la coupe "Grey" à la télévision.

Samedi soir la danse traditionnelle du Week End Poly-Laval au Manoir Mercier; plus de deux cents étudiants ont voulu une fois de plus fraterniser ensemble à l'occasion de cette soirée dansante.

Le président de Poly, Gaston Marier, présenté par l'organisateur de la danse François Lalande, souligna l'importance des rencontres entre étudiants "des deux seules Universités canadiennes-françaises de l'Amérique".

Le Président de l'Université de Montréal, Gilles Legault, était aussi de la fête; Gilles s'est montré enthousiaste de l'atmosphère vraiment "étudiante" qui régnait dans cette rencontre Poly-Laval.

J.-B. Bergeron, président de la faculté des Sciences de Laval, se fit le porte-parole de ses confrères pour remercier le Conseil des étudiants de Poly pour leur magnifique réception. Et le fun continua...

Bonsoir Laval et à l'an prochain.

Le Comité de Publicité, Robert Roy, directeur

PAROLES DE VIE

L'Avent nous prépare à LE rencontrer. Si nous goûtons déjà la joie de savoir qu'il viendra, ce n'est pas encore la joie de Le posséder. D'où la note d'austérité que l'on trouve dans la liturgie de ce temps.

Période d'espérance, remplie des cris des prophètes qui annoncent et appellent le Sauveur promis; période de douce espérance pour la Vierge qui attend la réalisation de l'annonce faite par l'ange; semaines d'espoir confiant préparant à cette venue, à cet avènement tout intérieur, mystérieux et plein de fécondité.

Le Christ vient; c'est l'arrivée — sens du mot AVENT, — du Seigneur qui a sur nous tout

pouvoir et vient rassembler dans le royaume de la justice et de la paix les hommes qui le reçoivent. Et l'Ange annonce à Marie que le règne de son enfant n'aura pas de fin: règne d'abord humble qui ne sera triomphal et universel qu'au jour où le Christ, à la fin des temps, sera venu pour la seconde fois.

CONFÉRENCE À POLY

Lundi, le 12 décembre
AUDITORIUM DE POLY
4h. 15

Le Major-Général P. E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.D. sera le conférencier invité.

Le sujet traité:
LE GÉNIE MILITAIRE

Le magasin de l'A.G.E.U.M. est l'endroit tout indiqué pour faire vos emplettes des FÊTES...

Evitez la cohue des fêtes... faites vos achats dès maintenant.

PALETÔTS TEMPÊTE

- Melton de laine
- bleu marin
- fermeture-éclair
- boutons de bois
- capuchon à même
- doublure en piqué
- Grandeurs: 36 à 42

Spécial \$18.50



PALETÔTS CAMPUS

Ce paletôt sera pratique pour le carabin économe... tissu melton 100% laine et doublé en piqué (matelassé), modèle droit. Teinte gris moyen. Grandeurs 36 à 42. Ne manquez pas cette offre...

Spécial \$21.50

GANTS

Dans les teintes de gris, beige, ou tan... Pointures 7½ à 10½
Confection solide et durable...

\$3.50 à \$7.50



aussi gants de tricot
coton non doublé \$1.75
doublés de flanelle \$2.95
doublés de laine \$3.95

ÉCHARPES

En soie de bonne confection, dans le blanc ou couleurs unies, spécial de

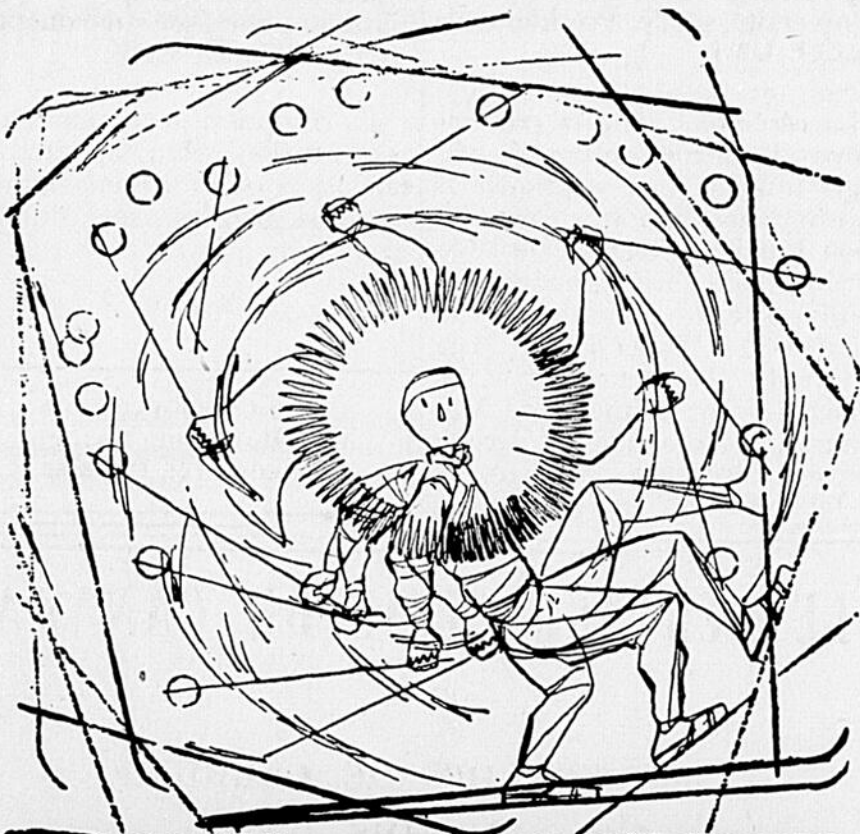
95¢ à \$3.50

CARTES DE SOUHAITS EXCLUSIVITÉ

aux couleurs... ● de faculté ● de l'Université, aussi autres modèles... Sujets canadiens, etc...



ÉCONOMIE
QUALITÉ
BONIFICATION
SUR ACHAT



Faites une pause... profitez-en... prenez un Coke



7¢

G29F

Comprenant Taxes Fédérales

"Coke" est une marque déposée

COCA-COLA LTÉE



À QUÉBEC JEUDI, À VERDUN SAMEDI

Les Carabins sont passés à la réalisation: ils ont démontré un esprit de bonne entente et ils battent la marche dans la campagne d'une plus grande cohésion parmi les étudiants.

Nous sommes devant une réalité: nous avons à l'Université une bonne équipe de Hockey qui a fait ses preuves et qui MÉRITE d'être encouragée quels qu'aient été les glissements qui ont entouré son édification! L'an prochain c'est déjà une autre histoire. — A Verdun, le lendemain du Gala, votre équipe a déclassé les Redmen de McGill au compte de 5 à 3 — malgré certaines parties encore désertes de l'aréna, faisons remarquer qu'une bonne assistance était venue encourager nos portecouleur et n'a pas été déçue dans son attente. Courage, entrain, esprit d'équipe, agressivité, spectacle des plus intéressants d'une compétition franche et virile. Et la saison commence, est commencée plutôt!

Après le Toronto week-end, dont il est à déplorer qu'il n'ait pu coïncider avec un voyage de l'équipe de Hockey, viendra le week-end de Laval, le Carnaval. — Les Carabins iront dès cette semaine provoquer dans leur citadelle nos "humbles" frères de "Québec, ville unique, orgueil de l'Amérique" — Il ne faut pas manquer la partie du 10 décembre à Verdun quand le Rouge (prononcez: rouze) et Or viendra nous rendre la politesse — un peu de courage, les gars, l'an prochain nous serons sur les flancs de la montagne (pas au Centre Social!) mais à l'aréna McGill — d'ici là sachons suivre, "sans lâcher", notre équipe et qu'un peu d'esprit universitaire vienne souligner les efforts louables d'Arthur Therrien et du gérant Claude Lamoureux avec votre équipe de Hockey.

Gilles Duguay,
Co-publiciste des Carabins

Samedi soir, le 10 décembre
à 8 heures

Hockey:

LAVAL vs CARABINS

Billets réservés \$1.00 et \$1.25
en vente à l'A.G.E.U.M.

auprès des conseillers sportifs,
à la porte de l'Aréna de Verdun.

Admission générale: \$0.75

N.B. En vente à la porte de
l'Aréna seulement

"Employez le service
d'autobus spéciaux"

Service d'autobus spéciaux

Des autobus spéciaux partiront
des différents coins de la ville,
pour se rendre à Verdun lors de
la joute

LAVAL vs CARABINS

Voyez laquelle vous convient
le mieux.

SERVICE SPÉCIAL D'AUTOBUS

Crémazie et St-Denis	7.05 hres
Jarry et St-Denis	7.10 hres
Beaubien et St-Denis	7.20 hres
Boul. St-Joseph et St-Denis	7.25 hres
Mont-Royal et St-Denis	7.27 hres
Cherrier et St-Denis	7.30 hres
Ste-Catherine et St-Denis	7.35 hres

DE LÀ À VERDUN

Beaubien et Iberville	7.00 hres
Boul. Rosemont et Iberville	7.03 hres
Mont-Royal et Iberville	7.08 hres
Sherbrooke et Iberville	7.13 hres
Sherbrooke et Delorimier	7.15 hres
Sherbrooke et Papineau	7.20 hres ⁸
Amherst et Cherrier	7.25 hres ⁸
Cherrier et St-Denis	7.30 hres
Ste-Catherine et St-Denis	7.35 hres

DE LÀ À VERDUN

Avenue du Parc et Laurier	7.15 hres
Côte des Neiges et Reine Marie	7.25 hres
Guy et Ste-Catherine	7.30 hres

DE LÀ À VERDUN

MONTRÉAL-NORD, Blvd.
L'Archevêque, près Charles-
Roi, site idéal pour futur
médecin ou dentiste, maison
en construction, divisions sur
demande.
Téléphone DU, 1-2020



Voici l'édition 1955-56 de l'équipe des Carabins qui représenteront notre université dans la Ligue de Ballon-Panier "Montréal", section Senior "B". On remarque, de gauche à droite: Jules Blond (droit), Philippe Sénéchal (Poly), Paul-Émile Renaud (méd.), Pierre Martineau (Sciences), Pierre Monty (P.C.B.), Richard Roy (méd.), Fernand Poirier, capitaine, (droit), Claude Larose (Ch. Dent.), Réal Choynière (P.C.B.), Jean-Louis Lamoureux (droit). Le gérant, Raymond Lemieux, se tient à l'avant.

Ceux qui voudront juger de la valeur de l'équipe pourront la voir évoluer lundi soir prochain au Catholic High School, sur la rue Durocher, près Sherbrooke, alors que nos gars recevront la visite du East End Boys Club à 7h.30 p.m.

VICTOIRE MORALE AU BALLON-PANIER

Si tu te souviens, je t'avais annoncé, il y a deux semaines la dernière partie du Golden Ball pour notre équipe. Eh, bien voilà, elle est jouée et perdue!

D'abord laisse-moi te dire que l'équipe du C.A.R.C. est considérée la meilleure de la ligue et de plus qu'elle l'a emporté par seulement un point après cinq minutes de jeu supplémentaire. Le compte final est en effet 70-69 en faveur des gars de l'aviation. (Et quels gars! Le plus petit n'avait certainement pas moins de 5'11".)

Ayant pris le devant par un point à la fin de la première moitié, nos joueurs, après un repos de quelques minutes, étaient déterminés à conserver l'avance dans la dernière moitié, malgré les cris de l'assistance pratiquement toute favorable à l'adversaire. Vingt secondes avant la fin, alors que Sénéchal, l'étoile de la joute, avait déjà à son crédit plus de 18 points, la malchance voulut que l'aviation égalise le pointage. Ceci est, soit dit en passant, une preuve qu'au ballon-panier, autant qu'au football et au hockey, les dernières secondes de jeu sont sinon plus, du moins aussi importantes que les premières. Pour ce qui est du temps supplémentaire que les deux équipes durent jouer, je crois qu'il serait bon de t'informer que les deux clubs enregistrèrent chacun 3 paniers et qu'à la suite d'une punition

imposée à l'un de nos joueurs le C.A.R.C. mit fin à la partie en comptant son point gagnant.

A ton avis, nos joueurs n'ont-ils pas, quand même, remporté une victoire? Quant à moi, je ne peux pas ne pas les féli-

citer malgré tout et je suis persuadé que, lors de la saison régulière qui débutera bientôt, ils l'emporteront non seulement moralement mais surtout physiquement.

Maurice Bouchard

Potinages de fantaisie

Les Carabins ont joué deux parties hors-concours, en fin de semaine dernière et ils ont appris à leurs dépens que le jeu des collèges américains est bien différent du nôtre. En effet contre Clarkson College, vendredi soir dernier, ils ont perdu au compte de 9 à 2. Le lendemain, contre l'équipe de l'Université "Saint. Lawrence" ils ont perdu au compte de 2 à 1. Il ne faudrait pas conclure de là que nos Carabins n'étaient pas de taille à rencontrer l'équipe de Clarkson College. Le pointage élevé provient du fait que nos représentants n'étaient pas habitués au règlement américain qui permet les longues passes en avant lesquelles passes sont défendues par le règlement canadien du hockey, à cause de la ligne rouge du centre de la patinoire. Ceci eut pour résultat de surprendre notre défense qui devait souvent revenir de l'arrière afin de protéger son gardien de but, mais souvent il était trop tard.

Contre Saint. Lawrence University les Carabins savaient à quoi ils devaient s'attendre, par conséquent le compte fut moins élevé. Il ne fait aucun doute dans l'esprit de l'instructeur Art. Therrien, que si la partie avait été jouée selon le règlement canadien, les Carabins auraient inversé le compte dans les deux occasions.

Plusieurs se plaignent du coût élevé des billets pour les joutes des

Carabins. Je les comprends, car si l'on considère que la plupart du temps l'étudiant qui assiste aux joutes des Carabins, y amène son "Amélie", cela représente une somme assez rondelette s'il désire procurer à la "sienne" tout le confort d'un billet réservé. Mais voilà le point, il n'est pas nécessaire de faire toutes ces folles dépenses. On peut se procurer à la porte de l'Aréna de Verdun des billets d'ADMISSION GÉNÉRALE AU PRIX MODIQUE DE \$0.75 CHACUN.

Une autre façon d'économiser en allant au hockey c'est de se servir du service d'autobus spéciaux qui partent des différents coins de la ville, et se rendent à Verdun les soirs où il y a des joutes. L'horaire de ces autobus spéciaux ainsi que l'endroit d'où ils partent sont annoncés ailleurs dans cette page, et sur la cédule de hockey des Carabins que l'on peut se procurer au secrétariat de l'AGEUM ou à l'AAUM.

A partir de la semaine prochaine apparaîtra une rubrique hebdomadaire, afin de mieux faire connaître les athlètes de l'U. de M. à leurs confrères. Comme cela s'impose nous commencerons d'abord par les membres de l'équipe de hockey, puis ce sera au tour des membres de l'équipe de Ballon-Panier.

Ed. Fiszte

Tenue de Gala À LOUER

TAUX
SPÉCIAUX
POUR
ÉTUDIANTS

DERNIÈRES
CRÉATIONS

TUXEDO

JAQUETTE

MI-JAQUETTE

HABIT DE GALA

BLAZERS

GILETS BLANC

HABITS

BLEU MARINE

GRIS OXFORD

ACCESSOIRES

3 magasins modernes

6984 ST-HUBERT
DO. 1166

4806 AVE DU PARC
CA. 5705

1227 CARRÉ PHILLIPS
UN. 1-3625



CLASSY
formal wear

QUARTIER

journal hebdomadaire de

l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

DIRECTEUR.....	GILLES POUPART
CO-DIRECTEUR.....	RÉMI MAYRAND
RÉDACTEUR EN CHEF.....	ANDRÉ PAQUETTE
ASSISTANTS À LA RÉDACTION.....	{ NICOLE OUELLETTE GUY ALLARD
SECRÉTAIRE.....	RENÉ LABERGE
PAGE DES ARTS.....	LORENZO PESTELLI
CHEF DES NOUVELLES.....	PAUL LEDUC
ASSISTANTS-CHEF DES NOUVELLES.....	{ CHARLES TERREAU GERMAIN ALLARD
RÉDACTEUR SPORTIF.....	ROGER REINHARDT
COLLABORATEURS:	
	MICHEL GÉRIN-LAJOIE, J.-P. BAILLARGEON, JACQUES MONTPETIT, W. GAUTHIER-MORRIS, JACQUES MONGEAU, ROGER GOSSELIN.

Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local D'219a — RE. 8-9616

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

POLITIQUE DU «QUARTIER LATIN»

La démission inattendue, en septembre, de l'équipe de François Vachon, les difficultés du recrutement de l'équipe actuelle et les nombreux problèmes d'adaptation des membres entre eux sont les seules raisons sérieuses qui nous aient véritablement empêcher de préciser notre politique et d'agir en conséquence.

En ce qui concerne l'AGEUM, notre politique est la suivante:

— Le "Quartier Latin" est l'organe officiel de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal: il est du devoir de l'Exécutif de ce journal de connaître à fond la politique de l'AGEUM.

— Le "Quartier Latin", comme tous les autres journaux, jouit de la liberté de presse. Il a le privilège de critiquer et de laisser critiquer objectivement et constructivement cette politique.

— Le "Quartier Latin" laisse à tous ses membres et à tous les étudiants l'entière responsabilité des commentaires objectifs et constructifs sur cette politique, exprimés dans le journal.

Cette politique précise l'idéal de tous les membres de l'équipe: le bien de l'Ageum et des étudiants.

Guy Allard, Paul Leduc, André Paquette

Un drapeau intelligent

Il y a deux semaines nous écrivions un article au sujet d'un projet de drapeau canadien. Nous nous en sommes occupés, car il nous paraît avoir une chance d'être adopté. En effet il concilie deux factions au Canada. Celle qui veut que les origines françaises ne soient pas oubliées, et celle qui veut que les éléments anglo-saxons soient représentés dans le dessin.

Comment voulons-nous qu'un projet soit adopté sans que ces deux éléments se voient contents? Ils forment une large part de la population canadienne.

Le projet, de plus, a la qualité de satisfaire le reste des Canadiens, car il affirme et c'est essentiel, l'existence des deux cultures du Canada. Deux cultures qui se reconnaissent et s'unissent sans se fondre entre elles. Pour une fois ce n'est pas Québec qui mendie la reconnaissance de ce fait, mais c'est Toronto qui la donne, M. Bradfield, l'auteur, étant de Toronto.

De plus, si cette affirmation que

le Canada est biculturel n'est pas exprimée dans le dessin, nous avons bien peur qu'à l'étranger on ne se rende pas compte de cette double culture. D'ailleurs nous ne voyons pas très bien en quoi il est dégradant d'inclure nos origines. Quant à nous, nous sommes fiers de nos origines françaises, et assez réalistes pour accepter la présence anglo-saxonne.

Pour ces raisons, en plus du fait que nous croyons à la beauté du dessin, il nous semble que ce projet mérite que nous nous en occupions. Si quelqu'un formule une meilleure proposition que celle préconisée ici, nous l'appuierons, mais encore faut-il que l'opinion universitaire qui compte, s'exprime sur quelque chose. Et si cette opinion s'exprime, il ne faudrait surtout pas que ce soit en faveur du drapeau rouge et blanc avec feuille d'érable verte, qui se rit des règles de l'héraldique et qui ressemble à un sémaphore.

J. Pierre Bonhomme
(Droit III)

À la croisée des chemins

Qu'on le veuille ou non, le Canada français est parvenu à la croisée des chemins. L'industrialisation prodigieuse amenée par la période de guerre et la récente vague d'immigration ont posé avec une acuité nouvelle le problème de savoir si le Canada suivra l'exemple du melting-pot américain ou si le tiers de sa population environ doit préserver ses liens avec la langue et la culture françaises. C'est le développement des faits dans la Province de Québec qui décidera de la question.

Parmi les faits principaux de la situation dans le Québec, il faut mentionner la distinction entre le capital anglophone et le travail fourni par l'élément de langue française, distinction qui, dans l'ensemble, vaut encore aujourd'hui. Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement dans un État qui, lors de la conquête, a perdu la majeure partie de son élite culturelle et financière et dont la position géographique et politique le place au milieu d'une mer anglo-saxonne et le rattache à une communauté qui reconnaît l'anglais comme sa langue officielle?

Malgré cela, si l'on excepte le bref incident de la guerre du Transvaal, le Canada français a pu vivre isolé jusqu'à la Première Grande Guerre. C'est à ce moment que l'Histoire, après l'avoir négligé depuis 1760, a recommencé de s'intéresser à lui, bouleversant son mode de vie traditionnel et la structure de son organisation sociale.

La mise en valeur des ressources naturelles devait maintenant nécessairement s'accomplir. Elle se serait faite sans les Canadiens français si des éducateurs tels que Monsieur Edouard Montpetit n'avaient pas réussi à galvaniser les esprits et à les ouvrir aux réalités économiques. Depuis lors, que de progrès dans la position financière de notre petit peuple! L'on compte déjà un grand nombre de millionnaires de langue française dans le Québec et l'avenir verra sans doute s'accroître notre marche vers le contrôle de notre destinée économique.

Mais si le capital financier devient moins exclusivement anglo-saxon, le caractère anglophone de notre activité mercantile demeure, car le français

passé pour impropre aux affaires. C'est assez dire que s'il n'est désormais plus nécessaire d'insister sur l'importance des carrières économiques, il reste maintenant à faire l'éducation du peuple canadien-français sur un autre point. Il importe souverainement de lui montrer que la vie française doit être indivisible et s'étendre à tous les secteurs de l'activité humaine. Travail qui se heurte au désir d'évasion de l'élément français de la Province qui éprouve le sentiment d'être chez lui une minorité qualitative et qui, établissant sa compétence technique, a l'impression d'accéder à la fois à un niveau de vie supérieur et de se faire accepter comme membre de la majorité qualitative.

Le Canadien français a d'autant plus le sentiment d'appartenir à une minorité qualitative que la masse des nouveaux Canadiens opte pour le bloc anglo-saxon. Phénomène dû en partie à la structure de l'enseignement dans la Province qui est fondée non sur la langue mais sur la religion. On conçoit dès lors la nécessité de créer, à Montréal surtout, quelques écoles françaises primaires et secondaires officiellement neutres, ou plus exactement polyconfessionnelles. Dotées d'aumôniers catholiques, protestants et juifs, elles pourraient attirer des immigrants d'expression française ou sympathiques au français, mais qui ne partagent pas la religion catholique. Ces écoles répondraient à un réel besoin puisqu'elles pourraient tourner à notre avantage une immigration qui menace de se faire surtout contre nous.

Il est dû aussi à l'absence de prestige de la langue parlée par les Canadiens français. Nous avons la réputation dans les milieux de langue anglaise d'employer je ne sais quelle sorte de patois, dérivé certes du français, mais qui n'est déjà plus du français. Réputation que nous ne méritons pas, mais dont la ténacité doit cependant nous faire réfléchir et nous inciter à mettre tout en œuvre pour améliorer la qualité de notre langue. C'est ici que le rôle de la Société du Bon Parler Français s'avère indispensable pour la survivance de notre peuple qui a soutenu jusqu'ici courageusement la lutte

mais dont il importe de relever la confiance en lui-même, en ses vertus natives et en sa destinée. Ce qu'il faut craindre surtout, c'est un fléchissement de la volonté collective, tel qu'il s'en produit chez les plus grands héros aux heures de découragement, alors que la bataille apparaît tout à coup comme irréparablement perdue selon la logique même des faits.

Un socialisme québécois, en centralisant la puissance économique et politique, apporterait-il la solution au problème général de la présence française en Amérique du Nord? Beaucoup d'esprits sérieux le pensent et il n'est pas impossible qu'il faille éventuellement recourir à ce moyen. Sans faire appel à cet ultime recours, il est dès maintenant loisible aux autorités provinciales de procéder à la formation d'un organisme officiel chargé de l'étude, de l'épuration, de la consolidation du français au Québec et de son expansion par delà ses frontières.

A tout événement, soyons persuadés qu'une politique provinciale de laisser-faire équivaldrait à laisser mourir, et qu'il faut de toute urgence prendre des mesures hardies et d'une grande portée si nous voulons rendre un témoignage durable aux valeurs représentées par la culture française.

Faut-il pour autant ériger en absolu le provincialisme québécois et reconnaître en lui l'alpha et l'oméga de notre vie nationale? Certes, non. Notre attachement aux traditions du Québec doit s'intégrer dans notre allégeance au Canada tout entier. Le nationalisme ne retrouve sa véritable vocation que lorsqu'il rejoint un patriotisme assez large et généreux pour comprendre en lui tous les éléments constitutifs de la nation canadienne. L'épanouissement du français dans notre pays ne doit pas se faire contre l'élément anglais, mais pour la future grandeur du Canada.

William Gauthier Morris
Droit III

RADIO QUARTIER LATIN

Tous les samedis après-midi de 1 h. 00 à 1 h. 30

(à compter de samedi, cette semaine)

C.J.M.S. — 1280 AU CADRAN

Au programme:

- Le calendrier universitaire
- La chronique éditoriale
- Forum-actualité
(cette semaine: les billets de tramway)
- Les carabins en vedette
(cette semaine: Le club de Hockey)
- Le Refuge de l'humour
- Arts et Spectacles

Pour obtenir de la publicité au calendrier ou pour prendre part à l'émission communiquer quatre jours d'avance avec Bernard Benoist à UN. 1-3456 entre 10 a.m. et 2 p.m. du lundi au vendredi.

